

Filou invoque la « virtus » romaine alors qu'il n'est que duplicité, mensonges, lâcheté et incompétence

écrit par Raoul Girodet | 29 avril 2020



La **virtus** ou **uirtus** est une des principales vertus romaines englobant des notions de vaillance, de virilité, d'excellence, de courage et de caractère. Elle est essentiellement perçue comme un atout masculin (le terme dérive du latin *vir*, « homme ») mais peut être également associée par les auteurs à des femmes. La *uirtus* est, avec la *pietas*, la *clementia* et la *iustitia*, l'une des quatre vertus impériales que le [Sénat](#) reconnaît en [Auguste](#) comme l'atteste l'inscription du bouclier d'or (*clipeus aureus*) placé en son honneur dans la [Curie Julia](#). Elle fait partie des vertus avec la *pietas* (piété), la *clementia* (clémence) et la *fides exercitus* (fidélité de l'armée) que le général romain idéal se doit de maîtriser. Wikipedia

« **VIRTUS** » : **Faites ce que je dis, pas ce que je fais !**

Le discours de Filou, notre premier ministre, n'a fait que

confirmer ce que nous savions déjà : il patauge, pratique la brasse coulée et est manifestement incapable de tenir la barre par gros temps.

Ses propos étaient attendus :

►on n'est responsables de rien.

►on a agi de façon exemplaire.

►les rares fois où on a peut-être un peu merdé, c'est la faute des scientifiques qui nous ont induits en erreur. (Lesquels ? Il n'y a en a pas deux d'accord : il fallait faire les bons choix !)

►Tous ceux qui nous critiquent sont les sempiternels poivrots du Café du Commerce.

Il faut bien reconnaître que le confinement rend la communication asymétrique. Filou et ses ministres parlent dans la splendeur des ors de la République, alors que les rares opposants montrent leur tronche déformée par la webcam, avec en arrière-plan les petites culottes de mémère en train de sécher, la voix à peine audible. Vive la démocratie !

►il a exposé une « stratégie » (qui n'est en fait qu'une tactique, faute du courage d'avoir une stratégie), typique du « en même temps ». On déconfiner sans déconfiner.

On est en droit de se demander de qui était composé le comité de réflexion. Selon certaines fuites, il aurait réuni la bite à Benjamin Griveaux, le neurone de Christophe Castaner et les couilles de Bruno Lemaire..

►les Français sont maintenus en régime de semi-liberté avec interdiction de regroupement de plus de 10 personnes sur la voie publique. Bien commode pour mater la seconde vague. La seconde vague ... de Gilets Jaunes, bien sûr !

►pour noyer le poisson et en mouiller d'autres afin de masquer son manque de courage et diluer sa responsabilité, le plan pourrait être adapté par « les autorités locales, les organisations syndicales et patronales. »

Il est sidérant de constater à quel point donc nous ne sommes pas gouvernés.

À sa décharge, il faut bien reconnaître que la tâche est complexe »

- Il lui faut gérer un désaccord sur le fond avec le président, si l'on en croit les commentateurs. Le char de l'État est donc tiré à hue et à dia.

- Il lui faut commencer à sauver sa peau en préparant sa défense dans l'immanquable recherche en responsabilité qu'il subira le jour d'après.

- Il sait qu'il fait le sale boulot pendant que Macron attend son heure. En effet, le président sortira du bois juste au moment de distribuer généreusement l'oseille. Il sera alors le Père Noël, et son premier ministre le père Fouettard. Difficile dans ce contexte pour Filou de préserver ses chances pour la prochaine présidentielle.

Enfin, le plus succulent dans son intervention, c'est sa conclusion :

« La Virtus (...) J'avais évoqué cette antique qualité dans laquelle les Romains puisaient leur force : celle qui mêle rectitude, honnêteté et courage.

J'étais loin d'imaginer alors combien cette qualité serait essentielle dans les semaines à venir pour préparer notre avenir, l'avenir de nos enfants, l'avenir de la France. »

Il faut oser ! Une telle outrecuidance force le respect...

Tout ce que les Français reprochent au gouvernement, c'est justement sa duplicité, ses mensonges et sa lâcheté ainsi que son incapacité à préparer l'avenir.

D'où il tire, [mutatis mutandis](#), son actuelle faiblesse.